FEUILLETON.

INTIME.

ET LE PRETRE. L'AMI

LE COMTE D'HAUSSONVILLE.

- Saite-

Errant dans le secret des solitudes ou dans les splendides carrefours des villes célèbres, le jeune homme se sent oppressé d'aspirations sans but; il s'éloigne des réalités de la vie comme d'une prison où son cœur étouffe, et il demande à tout ce qui est vague et incertain, aux nuages du soir, aux vents de l'automne, aux feuilles tombées des bois une impression qui le remplisse en le navrant. Mais c'est en vain; les nuages passent, les vents se taisent, les feuilles se décolorent et se dessèchent, sans lui dire pourquoi il souffre."

C'est l'accent et presque le langage de René. Supposez maintenant que René ne fût pas devenu chrétien et prêtre. Que lui serait-il arrivé? Probablement l'éternelle et bande histoire de l'homme. Il aurait cherché l'âme qui comprendrait la sienne et il l'aurait trouvée, car ces âmeslà, on les trouve ou, du moins, on croit les trouver toujours. Il aurait aimé; il aurait plus ou moins souffert. Comme il avait le don littéraire, il aurait peut-être raconté son amour, et nous aurions un roman de plus. Puis il se serait consolé, et il aurait vécu de la commune vie, partagé entre des intérêts prosaïques et des affections placides.

Au lieu de cela, il est entré au séminaire à vingt-deux ans. Il y avportait une nature passionnée et un cœur vierge. Si minutiensement qu'ait été fouillée sa vie, la trace d'aucun sentiment romanesque n'a pu en ef-fet y être découverte. Le Père Gratry racoute, dans ses Souvenirs, avec une grace infinie, qu'il conserva deux ans certaine rose qui lui avait été jetée un soir de bal et qu'au moment où il résolut de consacrer sa vie à Dieu, rien ne lui en coûta autant que de jeter cette rose et de couper cette fibre de cœur. "Je sentis longtemps, ajoutait-il, le froid de cette coupure." Rien de semblable dans la vie de Lacordaire ; et si le té-moignage de son pieux biographe, le Père Chocarne ne paraissait pas tout da fait suffisant sur ce point, il fau-drait bien s'en rapporter à celui de Lacordaire lui-même. Nous avons un assez grand nombre de lettres écrites par lui à des amis, à des camarades de son âge. On vient récemment d'en publier un gros volume. Elles sont toutes plutôt sévères et un peu mélaucoliques. A peine, de temps à autre, une plaisanterie. Ecrivant à un de ses amis qui était aux caux de Luxeuil, il lui demande des nouvelles de ses promenades, des incidents qui arrivent, des dames auxquelles il fait la cour, puis il ajoute:
"Ah! mon Dieu, j'oublie que je parle
à un sauvage, à un homme qui ne sait baiser une femme au front." Mais il ne paraît pas que lui-même ait été moins sanvage que son ami, car il écrivait, à la même date, à l'un de time . "J'ai aimé des hommes mais je n'ai point encore aimé de femmes, les aimerai jamais par leur et je ne les aimerai jamais par leur cella n'a pas tenu une moindre place côté réel." Six mois après, il entrait au séminaire. Une de ses bite et grande dame, ayant accepté la cousines a raconte qu'à ses pre-mières vacances, il se promenait avec elle, à la campagne, lorsqu'il aperçut sur le haut d'une cababranche de chèvrefeuille : na une branche de chevrefeuille:
"Ah! ma cousine, s'écria-t-il avec
"An en propie touté de l'Eglise. pétulance, que je serais tenté de grimper là-haut, de cueillir cette branche et de vous l'offrir; mais avec mon habit, ce ne serait pas convenable."—Qui croirait, si les deux témoignages n'étaient également sin cères, que le Père Gratry a garde deux ans la rose, et que le Père La-cordaire n'a même pas cueilli le chèvrefeuille?

Il est superflu d'ajouter que les émotions auxquelles avait échap pé sa jeunesse furent inconnues à se acerdore. "Je snis toniours étonne écrivait-il à un jeune homme, de l'empire qu'exerce sur vous la vue de la beauté extérieure et du peu de force que vous avez peur fermer les yeux. Je vous plains bien de votre faiblesse, et je l'admire comme un grand phénomène dont je n'ai pas le secret. Jamais, depuis que j'ai connu Jéans-Christ, rien ne ma paru asse beau pour le regarder avec concupis cence. C'est si peu de chose pour une âme qui a vu Dieu une fois et qui l'a senti." Mais cette vision de Dieu ne l'empêchait pas de regarder aussi les âmes et de s'attacher à elles. Ceuxlà seulement qui en sentaient le prix et la beauté étaient, suivant lui, ap-pelés au sacerdoce qu'il définissait: une immolation de l'homme ajoutée à celle de Dieu. Dans cette immolation meme de tout sentiment égoïste et passionné, il trouvait la sécurité nécessaire pour se livrer aux attachements que lui rendait indispensables la tendresse naturelle de son cœu Avec l'accomplissement de ses de voirs de prêtre, ces attachements ont rempli sa vie. Dans sa ieunesse il a aimé Montalembert; dans un âge plus avancé, l'abbé Perreyve. Il a aimé également Mme Swetchine, la comtesse Eudoxie de La Tour du Pin, et une personne moins connue, dont le nom revient cependant parfois dans ses lettres à Mme Swetchine. Nous ne possédons de sa correspondance. avec Montalembert et avec l'abbé Perreyve que des fragments. Celle avec Mme Swetchine et avec la comtesse Eudoxie de La Tour du Pin, a été, au contraire, publiée tout entière Une bienveillante communicațion m'a permis de tenir entre mes

mains toutes ses lettres à Mme de V.... Je voudrais le montrer tel qu'il apparaît dans ses relations avec ces trois femmes. La première fut pour lui une mère, et la seconde une amie. Quant à la troisième, on peut dire qu'elle fut l'amie.

A l'époque où celui que l'Église nommé depuis saint Jérôme, et qui s'appelait alors Eusebius Hieronymus, quittait, pour revenir à Rome, le désert de Chalcide où il avait dompté, dans la pénitence et les larmes, les ardeurs de sa nature fougueuse, une veuve qui portait un nom illustre dans les fastes romaines, Marcella, fille d'Al-

bine, venait de se convertir à la reli-gion chrétienne et elle avait transformé son palais somptueux du mont Aventin en un lieu de réunion pieuse. Personnellement elle y vivait de la vie la plus simple, toujours habillée de vêtements de couleur brune, et elle y avait ouvert un oratoire où les dames pieuses venaient prier. "Lorsque les affaires de l'Eglise me contraignirent à venir à Rome, a écrit le saint, comme j'évitais, par une retenue que je croyais nécessaire à mon propre salut, la fréquentation des dales de condition dont la piété jetait alors tant d'éclat, elle montra, pour me servir de l'expression de l'apôtre, une importunité si persévé-

rante et, en même temps si touchante, qu'elle me força de m'écarter en sa faveur de la règle que je m'étais prescrite." Saint Jérôme passa en effet sous le toit de Marcella les trois aunées de son séjour à Rome, et plus d'une fois, pendant ces trois annés. au cours des ardentes controverses auxquelles il se trouva mêlé, Marcella eut occasion d'exercer sur lui sa douce et prudente influence. "Marcella, disait-il, eût voulu mettre sa main sur ma bouche pour m'empêcher de parler," et dans une autre lettre:

aur ma bouche pour m'empécher de parler," et dans une autre lettre: "Souvent mon rôle chaugeait en face d'elle, et de maître ju devenais disciples." Mais comme Marcella avait à un souverain degré (c'est encore Jérôme qui parle) le tact délicat des convenances, elle donnait toujours ses propres idées, lors méme qu'elle ne les devait qu'à la pénétration de son esprit, comme lui ayant été suggérées par Jérôme lui-même ou par quelque autre.

Au bout de trois ans, Jérôme qui te cepudant et ce palais du mont Aventin, transformé en couvent, et Rôme elle-même, qui était toujours la ville élégante et lettrée par excellence, un peu le Paris d'aujourd'hui, pour se rendre à Jéromes d'accord avec celle qui devait étre un jour sainte Paule, son grand dessein de vice monastique. Mais durant les vingt années que Jérôme et Marcella demeurèrent séparés une pieuse correspondance les consolait de vivre dion le l'autre, et "si leurs corps étaient séparés, leurs âmes étaient unies." Aussi quand mourut Marcella Jérôme adressa-t-il à la vierge Principia, qui lui avait fermé les veux, une de cea lettres que les chrétiens de la prinnitive Eglise se communiquaient les uns aux autres cut infess l'un de l'autre, et "si leurs corps étaient séparés, leurs âmes étaient unies." Aussi quand mourut Marcella Jérôme adressa-t-il à la vierge Principia, qui lui avait fermé les veux, une de cea lettres que les chrétiens de la prinnitive Eglise se communiquaient les uns aux autres et qui chiait notre Marcella, parce que disait-il, "nous l'avoir et u le bonheur de jouir si longtemps. Moins commune que Paula, moins publiquement associée qu'elle à la vie et aux austrises or de la la vie et aux austrises du grand propagateur de l'idée monastique, la pieuse et discrète Marcella n'a pas tenu une moindre place dans la vie du saint. Al la fois cénubite et grande dame, ayant accepté la plupart des obligations de la vie monastique, la pieus et du saint de proprise de procese et à lignes de procese dans la vie du saint les sous de la ligne de proprise de procese il écrivait, à la même date, à l'un de ceux avec lesquels il était le plus in-tinte: "J'ai aimé des hommes mais associée qu'elle à la vie et aux austé-

TÊTE GRISONNANTE ET MENACÉE

plupart des obligations de la vie mo-

nastique, sans être cependant tout à

fait retirée du monde, elle fut le pre-

mier type de ce qu'une ironie peu

DE CALVITIE On évite ce danger par l'usage de

La Vigueur des Cheveux d'AYER.

"Il y a près de quarante ans, après quelques semaines de maladie, mes cheveux commencèrent à grisonner et se mirent à tomber si rapidement que je fus menacée de calvitie imminente. Ayant entendu parler en termes élogieux de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, je commençai



i usage de cette préparation, et je l'us si satisfaite des résultats, que je n'ai jamais essayé l'usage d'autres pommades. Elle empêcha mes cheveux de tomber, provoqua une nouvelle pousse et me garantit le cuir chevelu contre les pellicules. Une seule application de temps en temps me conserve la chevelure dans sa couleur naturelle. Je n'hésite jamais à recommander n'importe quelle médecine d'Ayer à mes amis." -Mrs. H. M. HAIGHT, Avoca, Ill.

La Vigueur des Cheveux d'Ayer PRÉPARÉS PAR LE DR. J. C. AYER & Cle., LOWELL, MASS., U. S.A. VENTES A L'ENCAN.

PAR PAUL & GURLEY. ANNONCE JUDICIAIRE.

Emplacement Exceptionnel -POUR UNE-

Grande entreprise manufacturiè e centrale.

Exigeant de vastes et substantielles améliorations et de spacieux terrains. Les magneins en briques

quatre étages de valeur et admirablement construits, Noe 331 et 333 rue North Peters. Et les magasins en briques à un étage contigue aux ci dessus, faisant face et coanne comme les Nos 330 et 332 rue Decatur.

-AUSSI-CE SUPERBE ESPACE DE TERRE

Contigu nux bâtisses ci-dessu décrites.

Subdivisé en six grands lots et faisant face à chicune des rues Decaturet North Peters.

Etant incontes ablement le site de choix le meilleur comme emplacement com mercial dans le centre des affaires, fai mercial dane le centre des affaires, fai-sant face à deux des rues les plus populaires et les plus commerciales de cette ville, en face du dépôt à fret du Southern Pacific Railroad, à proximité de la American Sagar Refinery et des Sugar Sheds, près du Importers' Bonded Warehouse, du Belt Road, du débarcadère des navires et des bateaux à va

Actions du New Orleans Iusu rance Association. Bans l'affaire de la liquidation du Southern Syrup,

Cordial and Liquor Manufactory.

No 46,869 - Cour Civile de District pour la pa roisse d'Orléans - Division D.

parallèles. Les améliorations consistent en plusieurs bâtisses, hangar et écurie avec entourage bien clos et ouvertuie nécessaire pour wagon, etc. 3º Quarte actions du New Orleans Insurance Association; ce titicat No 139, daté le 11 de juin 1874.

Conditions de la vente—Un tiers on plus comptant, le reste à un et deux, ans de crédit, avec billets garantis; par bypothèque et privilège de vendeur portant 7 pour cent d'intérêt par an, a partir de la date lusqu'au paiement final. Ensemble avec les assurances et autres clauses usuelles de garanties. Pour les actions, comptant. Acte de vente aux frais des acquéreurs pardevant W. Morgan Gurècy, no aire. Un dépot de 10 pour cent sera requis au nument de l'adjudication.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Billets, Comptes à receveir, etc.
Succession de Simon E. Marx.
No. 41,509—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans Division C

DAR PAUL & GURLKY — Albert Paul, encanteur—Bureau No 727 rue Commune, le MARDI, 4 fevrier 1996, à midi, à la B urae des Encanteurs Nos 629 rue Commune, en vertu d'un ordre de l'Hou. T. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division A, siègeant en piace de l'Hou. F. A. Mouroe, juge de ladite cour, Division C, dat de 13 septembre 1895, dans la succe-sion de Simon E. Marx, il sera vendu à l'encan: Un lot de comptes à recevoir, Billets, etc.
Cendi'lons—comptant.
26 janv—26—fev. 1 2 4 ANNONCE JUDICIAIRE.

ANNONCE JUDICIAIRE. Grande collection de Bijoux. - Consistant en partie de-

Montres en or, argent et autres, Chaines, Colliers, Breloques, Bracelets, Bagues, Broches, Brucles d'Orelles, Boutons de manchettes et de chemise, Médailles, Lunettes, Chatelaines, Epinglettes, Bijoux de Fantain's, Vieil or et argent, Contellerie, Balance, Botte et outile de bijoutiers, et de plus un grand nombre d'antres articles de bijonterie de valeur;

-AUSSI --Un beau coffre fort, comptoirs, vitrines, et pendules, assistte à polir, creusets, acides et divers, ainsi qu'un assortiment général de meubles de maison etc., etc. Succession de Cyprien Marie Miguel.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Or-léans, Division C.—No 48,204. DAR PAUL & GURLEY—Abert Paul,
Racanteur—Bureau No 727 rue Commune
—MERCREDI, 5 février 1896. à 11 henrea A.
M. au magasin, No 11 rue Royale, entre les
rues Bt-Pierre et Toulouse, en vertu de et conformément à un ordre de l'honorable F. A.
Monroe, juge de la Cour Civile de District pour
la paroisse d'Orléans, Division C, daté le 20
janvier 1898, in re succession de Oyprien Marie
Miguel, il sera vendu aux enchères publiques— Une graude collection de bijoux, coffre-fort et natalisations de magasia, meubles de maison et ivera la tout d'après l'inventaire enregistre. Conditions-Comptant. 22 jan-23 28—54 2 an 5

PIANOS PLEYEL

Importés directement de Paris à des prix très bas PAIEMENTS MENSUELS FACILES.

PHILIP WERLEIN, "BUL

DYSPEPSIES, GASTRALGIES - CHARBON DE BELLOC

Une commission nommée par l'Académie de Médecine de Paris, pour étudier les effets du CHARBON de BELLOC, a constaté que les maux d'estomac, des effets du CHARBON de BELLOC, a constaté que les maux d'estomac, des estremais, castralciers, digestions dipricles ou douloureures, crampes, atoreures, arenvois, etc., cessaient après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en poudre, soit en pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir des les premières doese; l'appetit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparait. Les proprietés antiseptiques du CHARBON de BELLOC en font un des moyens les plus surs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieures, telles que la dyenteri. La diarrier, la choltenies, la mièvrag typholde. Le CHARBON de BELLOC est employé soit pour prévenir,

et le cachet du Docteur BELLOC.
sutes les Pharmacles. — Prix : Poudre, 2 fr.; Pas Pabricas : L. PRERE - A. CHAMPIGNY et G1º Srs, 40, ree laces, Parts

COMPAGNIE D'ASSURANCES CONTINENTAL

De la Ville de New York.

Extrait du relevé du les janvier 1895. Capital Paye ... Surplus net....

JAMES PREVOST, Manager. 135 rue Gravier, 20 fev 95—1 an—jou dim mard Neuvelle-Oriéans, Luc

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.

A MODER'S PETRUCHIO."

THEATRE ST-OHARLES,
Ce Soi et toute la semaine-Matinées-Mardi,
Jeudi et Samedi. à mibi, le pine grand des
enccès métodramatiques.
THE COTTON KENG. Par Sotton Vane.
Représenté avec une troupe parfaite et décom Represents avec one troups parfaits at décommécaniques originaux.

La semaine prochains — THE TWELVE TEMP:
TATIONS. 4 for -5f

ACADEM! E DE MUSIQUE. Co soir et toute la semaine.
Matinées mercreti et samedi
L'incomparable CLARA MORRIS.
uanche, mercredi, vendredi et samedi manche, mercredi, vendredi ei samedi soirs, mercredi en matinée. EAVMONOE. Mardi et jeudi soirs, L'AMTICLE 47. Lundi soir et samedi en matinée, CAMILLAGO CAMILLAGO.

Crescent City Jockey Club, REUNION D'HIVER, Commencant le 23 novembre 1895

PLUS DE 100 JOURS. l'inq Courses par jour, pinic ou b C. S. BUSB, Directeur. SHERIDAN CLARK, Secrétaire. B. W. SIMMONS, Juge Président

Ecole Catholique d'Hiver

Les courses commencent à 9 P. M.

d'Amérique. SALLE TULANE. Place Université, entre les ruce Canal et

Un cours de quatre semaines, comprenant cinquante-deux lectures sur la scien: éthiques, belles-lettrés, pédagogie, etc. Commençant jeudi, 20 fév. 1896.

A 10:30 A. M., 4 P. M. et 8 P. M. chaque jour. Les lectures et discours seront faits par des ornicurs de marque.

 Prix pour la vie (patron fee)
 \$100 00

 Prix annuel (patron fee)
 10 00

 Cours simple, 5 lectures
 1 00

 Simple admission
 25c

Le "patron fee" comprend l'admission à toutes lectures et aux autres fonctions. S'adresser au scorétaire,
A. H. FLEMMING,

Tulane Hall, University Place, m Nouvelle Orléans.

Avis aux Contribuables de Licence. Nouvelle-Oriéans, le février 1896.
Les Licences de Ville pour 1896 deviendront
élinquentes le ler jour de mars et porteront 2
our cent d'intérêt par mois à partir de
stie date. Les parties intéressées sont priées
se présenter de suits nour évitait sont de se précenter de suite pour éviter la foule. CHAS. H. SCHENCH, Trésorier ler fév—lm

VENTES A L'ENCAN

PAR PAUL & GURLEY.

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente at'rayante à l'encan du content entier de cet établissement magni-

fique connu comme le PHŒNIX SALOON

Nos 416 et 420 rue St-Charles,

comprenant un Café Riche et Dispendieux Ins tallations, Comptoirs, Ecrans, Verreite et Argenterie, Tableaux, Lumiè:e Electrique et Eventails, Coffre-Fort "Diebold", Gravures. Tables, Chaises, Bureaux, etc., aussi Liqueur

Saccession de P. J. Caldwell. No 48,193 Cour Civile de District pour la Paroiese d'Orléans, Division D.

DAR PAUL & GURLEY - Albert Pani.

Encanteur—Bursan No 727 rus Commune-LUNDI, 10 février 1896 à 11 heures A. M., sur les lieux Nus 416 et 420 rue St.Charles, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. N. H. Bightor, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division D. daté le 24; janvier 1896, dans l'effailse tre pour le compte de la succession de P. J. Caldwell, Desder Ne Un riche et élégant assortiment d'instaliations de Café. Comptoira, Ecrans, Partitions, Argesterie et Verrerie, Coffre-Foxt, Cartures, Tables, l'invenisire auregietré.

Canditiens.—Communer Liqueurs assortes et diver l'inventaire enregistré. Conditions—Comptant. 29 j.n—29—fév 2 4 9 10

CHEMIMS DE FER.



Coin St-Charles et Canal. Deput de Passagers,

Tôte de l'Avenue Esplana TRAIN DE SERVICE QUOTIDIEN. léans et la Californie.

"Samest Il imitted" insqu'à Los Angeles e
San Francisco, avec Char composé de Salle
Manger, Nalon, Dortoirs à dix sections et Chi
à compartimenta avec servantes, commanças
le 31 Octobre, 1895, laiseagt la Nouvelle O-

CONSULAT DE FRANCE

LA NOUVELLE-OBLEANS.

les personnes dont les noms suivent En cas de décès ou d'absence, leurs Consulat.

FEVRIER 1896. A l'avenir la présente publication n'aura lie q=s le DIMANUHE.

filete de publication. Bachot, Auguste
Bardot, Léon
Constantin, Xavier
Cahanne, Pierre Ainé
Cavillier, Kugène
Domb'elle, Pascul
Detraz, Maurice
Durce, Jacques
Epp, Vvo Germain
Feuillera, Alcide BohaThuillier, G.
Vignes, Pierre
Fanroux, Jean
Guillaume, Louis

Descamps Rigard Loubeau, Fordinands (Mits)

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la trans-mission des documents, l'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en deburs de la ville de la Nou-velle-Orléane, à les faire certifier, préslable-ment, par M. le socrétaire d'Etes de l'État de le Louisiane. Signé: G. B. D'ANGLADE,

Wm. G. Coyle & Chas. G. Coyle.

& CO.,

CHARBON. COKE.

Pittsburg, Anfhracite,

Alabama,

Cannel et Coke de Gaz et Combustible. en chalands pour planteurs sucrier

BURGAUX: Nouveau No 323 rue Carondelet. Ancien No 47, coin Union.

A LOUER. Les magasins No 213 rue du Canal et 417 rue South Front. Le warehouse Nos 540 et 544 rue South Peters. Les bureaux au 3ème étage No 832 rue de 'Union. l'Union. Les résidences Nos 1204 rue Bourbon et Ne 1208 même rue. S'adresser à

JULES ANDRIEU, 912 rue Gravier.

GOUDRON LIQUEUR EYGIENIQUE, ANTI-ÉPIDÉMIQUE, PRÉSERVATIVA ET CURATIVE DES MALADIES GUYOT mac et de la vessie. Briper l'adresse, 10, 2, Jacob. Besta

Philadelphia Dental Rooms Coin Canal & Bourbon. Au-dessus du R. E. LEE HAT STORE, Elévateur, 4 rus Bour

Nous avons des salons élégants et commodes, blen pourvus de tous les nouvesux instruments, or schlines et accessoires conurs à la profession. Nos prix sont raisonnables et juetas. Notre tra-vail est pleinement garanti. Nous fabriquous tous les matins de l'als virtaiss pour l'estrac-tion, absolument sans confirance, des dents. Ex-



La" PHOSPHATINE FALIERES" est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfunts les l'age de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance. Il facilite la DENTI-TION, assure la bonne formation des os, previent ou arrête les DÉFAUTS DE CROISSANCE, empéche la DIARRHÉE si fréquente chez les enfants, etc.

Paris, 6, Avenue Victoria, 6, Paris

DÉPOTA LA Nue-Orléans: J.-L. LYONS & C., 42-44 CAMP, ET TOUTES PHARMACIES.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Batre New-York et le Havre, Egypte, vin Paris, (valable 60 jours) 1re classe, \$160. 2me classe \$116. Les magnifiques navires de cette ligne favorits artirent comme auit :

LA TOURAINE, Santelli, 8 février, à 7 A. M. LA GASCOGNE, Bandelon, 15 février, à midi LA BRETAGNE, Rupé, 22 février, à 6 A. M. Prix da passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes. Billets, aller et retour, à prix reduits

EMMANUEL E. PREVOST, Agent général du Sud, 45 rue Baronne

OROMWELL STEAMSHIP OO
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Stemmers:
LOUISIANA Mercredi, 12 fevrier.
HUDSON Mercredi, 12 fevrier.
KHICKERBOCKER.... Mercredi, 19 fevrier.
Partironi de leur qual à 8 a.m. au pied de la
te Toulouse:
Assurance de Martine sur Cargaisem un
Quart pour Cerst.

Quart pour Cent.

Cana et Connaissements Directs donnés pour tous les Points de la Nouvelle-Augisterre et de l'Etranger.

Les agréments pour passagers se peuven tre surpassés.

Pour frei ou passager s'adresser

ALEX. HARRIS, Agent unes-1 ap. No 313 rue Carondelet.

PLUS D'ASTHME Oppression Catarrie, par les Cigarettes Cié-ry, et la POUDRE ry, et la POUDRE CLERY. Ont obtenu les plus hautes

Récompenses. Gros: Dr Clery, à Marseille, France. positaires à la Nile-Orléans: I. L. Lyone & Co., 42, 44 Camp

Bureau de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Oriéans.—Nouvelle-Orléan 27 janvier 1896.—A l'assemblée annelle de Actionnaires, tenue le 9 décembre dernier, le servir pendant I année
Hy Tremoulet
E. W. Huntingtou
A. D. Langux
J. B. Vinet
F. E. Bernard,
O. A. Stanedaet 1896: S. Hernsheim, Hy Tremoulet S. Hernsheim,
E. W. Huntington, P. Pozzi,
A. D. Lanaux, H. Lange,
J. R. Vinet, G. Cusachs,
F. E. Bernard, L. Robin,
D. A. Schneidset, Geo Lanaux,
Et. à nue assemblée du Board qui a su lieu
27 courant, M. GEO, LANAUX a été réélu
Président à l'unanimité et CHAS D. DELERY

BANDAGES HERNIAIRES

Apustés avec perfection à très baspr's. Applications pour difformités et Bonnete rie élastique faites sur commande. En magasin une grande variété de ceintures de support, de bandages herniaires et d'articles en trile. 114 rue 8s-Chartes, au coin de la Place La.



LIGNE COURTE ---POUR---Hot Springs, Nord Texas

___ET___

CALIFORNIE. Bureau des Pillets: 632 Canal Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

Départs Arrivages

Ex. de Ft Worth et Cal. S:15 a.m. 9:15 a.m.

Ft Worth & Hot Sringe Ex. 7:20 p.m. 6:55 p.m.

Le train de S:15 a.m. a des chars dortoirs buffet, Pullman à Fort Worth et fait connection à

Fort Worth avec des chars dortoirs Pullman

pour El Paso, Denve et San Francisco.

Le train de 7:20 p. m. a des chars dortoirs buffet Pullman à Shreveport et Marchall et fait

connection avec le train "Cannon Bail" pour Hot

Springs; aussi des chars dortoirs directs à Little

Rock et Alexandrie.

Preme les chars électriques de la rue Jackson

ou de la rue Tchoupitoulas, vis le Ferry de la

rue Jackson pour Greins. Les trains quitterent

Gretan à 8:49 a.m. et 7:55 p. m.

Pour des billete et d'autres informations s'ad

dresser à Alexand des passagers et des bil-

restr des Dinesses de la des passagers et des bildresser à A. S. GRA HA M. agent des passagers et des billets, N. O. Line. F. E. GUEDRY, agent des
passagers de la ville, Nouvelle-Orléans, LouGASTON MENLIER, agent général des passer de la villeta. Dallas, Tex. L. S.
GURNE, Troisième vice président et directaur-goñars, Dallas, Tex.
les janv96—lan

L'APPARENCE D'UN PIANO

N'a rieu à faire avec son timbre. Les bons sticulates font tous les pianos avoir l'air d'être bons.

LES PIANOS

WEBER, EMERSON

Sont vendus selon leur valeur. Leurs qualités de son par-fait, de touche d'élicate et durable, leur donnent la place d'honneur dans plus de 150,000 résidences.

JUNIUS HART, 1001 rue du Canl.

VÉRITABLE ÉLIXIR ou D'GUILLIÉ

par le Docteur Paul GAGE Fils, Pharmacien de 1º Classe PARIS - 9, RUE DE GRENELIE-SAINT-GERMAIN, 9 - PARIS

PLUS de TROIS QUARTS de SIÈCLE de SUCCÈS ont demontre que l'Élixit du D'GUILLIE était le meilleur remede contre les maladies u FOIE, de la PEAU, le RHUMATISME, la GOUTTE, les FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, LA GRIPPE ou l'INFLUENZA

Dépôts dans toutes les principales Pharmacies et Drogueries.

L'Année Présente. DIAMANTS, MONTRES ET BIJOUTERIE FINE

Et notre spécialité est la manufacture de tout ce qui comprend la bijoutet é. Les prix sont justes pas exorbitants, FRANTZ & OPITZ, Bijouterie et Beaux-Arts.



MÉDICAUX de Lien Moch 9 NOUVEAU SYSTÈME **EXTRA-SENSIBLE**

(BREVETÉ en France et à l'Étranger) Présenté à l'Académie de Médecine de Paris par M. le D' DUJARDIN-BEAUMETZ Adopté par MM. les D. POTAIN, PASTEUR, PEAN, PETER

ET TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES A Paris, chez l'Inventeur BLOCH, 5, place de la République

Dépôt à la Nie-Orieans, J.-L. LYONS & C., 42-44, Camp.

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Motual

DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.